

Puech Maynade **L'équitation western à la française**



L'ÉTÉ SPORTIF

Fin de journée à Puech Maynade, petit coin d'Amérique au cœur de l'Aveyron né en 98 de la volonté de Marie et Pierre Maupas. Chapeau visé sur la tête, cinq cavaliers montent avec douceur leurs chevaux Appaloosas dont les sabots projettent la poussière au vent.

Au centre, l'Italien Francesco Bassi distille avec parcimonie, et en anglais, quelques conseils. Au-delà de l'apparence – bottes et chemise cow-boy – c'est bien la compétence en dressage du champion du monde 2003 de "Western pleasure" qui a attiré ces stagiaires venus de toute la France, et d'au-delà. Une formidable reconnaissance, également, pour le travail effectué à Onet par la famille Maupas. Cette dernière élève des chevaux Appaloosa ainsi que des vaches Hereford et Black Angus. Elle propose parallèle-

ment des stages d'équitation Western mêlant initiation technique, travail du bétail, randonnée Western.

Une reconversion réussie pour Pierre Maupas, à l'origine agriculteur. « Les gens veulent cette intimité. Un dépaysement offrant à la fois sécurité et plaisir. On a un environnement exceptionnel avec les Grands Causses ».

Mais les stagiaires recherchent aussi la crédibilité. « Tous les ans, on part ainsi aux Etats-Unis pour se former. On fait également de la compétition internationale. Avec des titres de champion d'Europe obtenus en Allemagne, en Autriche. On a enfin des chevaux super éduqués. Il ne s'agit pas de s'affubler d'une plume pour être cow-boy. On tient à mettre en avant le côté équestre ».

Découvrant depuis deux jours Puech Maynade, Francesco Bassi ne tarit pas, quant à lui, d'éloges sur l'hospitalité de Marie et Pierre Maupas. Mais aussi sur les bonnes conditions de travail.

« Certes, globalement, le niveau des stagiaires est assez bas, mais ils ont tous envie d'apprendre. On va à l'essentiel, aux bases ».

Une remise à niveau visiblement appréciée de Dominique l'un des participants à ce clinic venu de Foix dans l'Ariège. « Je viens ici depuis cinq ans avec ma femme. On a acheté nos premiers che-

« Il ne s'agit pas de s'affubler d'une plume pour être cow boy »

vaux. Et on s'est dit : on va éduquer le cavalier et le cheval. Lorsque l'on est seul avec son cheval, on prend de mauvaises habitudes. On vient se remettre daplomb. En 24 heures avec Francesco, on a appris des tas de choses. Objectif atteint ! »

« Je pense plein de bonnes choses de ce stage, ajoute

pour sa part Isabelle. C'est une alchimie avec des gens compétents, de bons chevaux. Et Francesco est plus un coach qu'un prof. Il ne nous impose pas les choses mais nous les fait découvrir, comprendre par l'intériorité, le ressenti. Le soir, on a le temps d'assimiler tout ça ».

Pour ces cadres soumis tout au long de l'année à une forte charge de travail, la coupure est totale. « C'est souvent un rêve de gosse, constate Pierre Maupas. Il s'agit de ne pas les décevoir ». Mais l'expérience est, à coup sûr enrichissante. Le contact avec la nature et l'animal étant bien souvent synonyme d'un travail sur soi. « Le cheval est le miroir de l'homme ».

Frédéric AMADON

www.puech-maynade.com
Tel : 05 65 42 23 27

Le centre d'équitation western, organise aujourd'hui une démonstration de travail sur troupeau, dans le cadre du concours national de chiens de berger, à Bozouls (lire ci-contre).